

Virginia Woolf

Être femme

traduit de l'anglais par Justine Rabat

Éditions de la variation

Paris XIV^e

- 2021 -



PRÉFACE

Que signifie être une femme ?

par Justine Rabat

La pensée politique et poétique de Virginia Woolf marque une rupture dans la littérature du XX^e siècle. Avant elle, peu d'écrivaines ont pensé la pratique littéraire et proposé une théorie du roman féminin avec une telle intensité. Woolf est devenue une figure de fascination, ainsi l'aspect révolutionnaire de son œuvre n'est pas toujours pris en considération à sa juste valeur. Pourtant, il y a bien une pensée politique dans les écrits de Woolf qu'il semble important de redécouvrir : une pensée féministe et transgressive.

Les deux essais de ce volume, « Les femmes et la fiction » et « Des professions pour les femmes » abordent la difficulté pour les femmes de s'affirmer en tant qu'intellectuelles à partir du XIX^e siècle. Le premier, « Les femmes et le roman », est un essai littéraire sur les femmes écrivaines et sur la représentation des femmes dans la littérature. Ainsi, Virginia Woolf nous fait redécouvrir les figures marquantes de la littérature féminine qui l'ont influencée et qui lui permettent de questionner les libertés acquises par les femmes. Ce texte a paru pour la première fois dans la revue *Forum* en mars 1929 et est inclus dans un recueil posthume d'essais choisis intitulé *Granite and Rainbow* en 1958. Ce texte sera la base de son célèbre essai *Un lieu à soi (A Room of One's Own)*, publié en octobre 1929, qui développe plus amplement la question de l'émancipation féminine. Le second, aborde cette question sous la forme d'un discours politique. En effet, « Des professions pour les femmes » est la transcription d'un discours prononcé par l'écrivaine en 1931 à la

National Society for Women's Service ; le texte sera publié dans un recueil posthume en 1942 : *The Death of the Moth and Other Essays*.

À travers ces deux essais féministes, Woolf apporte une réflexion sur l'image dominante de la femme dans la société anglaise et sur la manière dont cette image est intériorisée. Dans « Des professions pour les femmes », elle pose directement la question : « Que signifie être une femme ? » et constate qu'elle ne peut apporter une réponse définitive à cette question, refusant ainsi toute forme de simplification. Elle propose ainsi une dialectique féministe qui a pour finalité d'identifier les obstacles qui entravent le développement personnel et intellectuel des femmes. Woolf construit une pensée féministe et démontre comment une société conservatrice, la sienne, encadre les femmes et les contraint à endosser toujours le même rôle : celui de la femme au foyer qu'elle nomme : « l'Ange du Foyer » (*the Angel in the House*). Cet « Ange du Foyer » est un héritage de la période victorienne qu'elle veut

déconstruire. Pour elle, cette figure de l'abnégation maintient une vision réductrice des femmes. Woolf s'est battue contre cet « Ange du Foyer » pour pouvoir écrire. Ainsi, le point de départ de la pratique littéraire de Woolf est la lutte contre une image limitée et mensongère de la femme. L'écriture lui permet d'anéantir les préjugés et de repenser ainsi « la vérité qu'on croit déceler dans la catégorie "femmes"¹. »

Les deux essais de Woolf réunis dans ce recueil sont des documents précieux qui peuvent nous permettre d'éviter de tomber dans un piège, de ne pas nous laisser tromper par les apparences et les limites imposées par la catégorisation des genres. Woolf nous invite à ne jamais oublier le passé et à le repenser. Elle se présente comme l'héritière d'une histoire et d'une pensée féministe, celle des femmes qui ont réussi à obtenir des droits fondamentaux (le droit de vote, le droit de dis-

1. Judith Butler, *Trouble dans le genre*, traduit de l'anglais par Cynthia Kraus, Paris, La Découverte, 2006, p. 60.